

# Les Moais, géants de l'île de Pâques

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 87

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830275>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Les Moais, géants de l'île de Pâques

Ces monolithes de forme humaine sont entourés de mystères. Archéologue helvétique, Marie Besse est allée les voir, il y a deux ans. Elle reste fascinée.

Leurs visages demeurent impassibles. Pas un sourire, ni même un sourcillement. Ils restent toujours de marbre, le regard fixé depuis des siècles sur l'horizon. Taillés dans la pierre (essentiellement du tuf) dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les Moais nous ignorent, quand bien même ils suscitent chez nous la plus grande des fascinations. Ces colosses, qui mesurent entre 2,5 et 9 mètres pour 14 à 80 tonnes, attirent de nombreux touristes sur l'île (la plus isolée du monde) de Pâques, confetti de 163 kilomètres carrés perdu dans l'océan Pacifique.

La professeure Marie Besse, du Laboratoire d'archéologie préhistorique

et d'anthropologie de l'Université de Genève, a fait le voyage en pays Rapa Nui, sa dénomination officielle. Pour elle, les Moais sont fascinants à plus d'un titre: «Il existe plusieurs endroits dans le monde où des pierres ont été travaillées pour leur donner forme humaine, comme les archers néolithiques de Sion, en Valais.

mière vue, même si des différences sont bien perceptibles (certains ont notamment des chapeaux, les «pukao»), le fait qu'ils soient exclusivement localisés sur cette île, où ils s'intègrent très harmonieusement. C'est là le témoignage de l'existence d'un peuple qui avait ses propres traditions et croyances.»

Et les 887 statues monumentales qui s'y trouvent sont entourées d'un épais mystère, digne de ceux qui créent des légendes. «En tant qu'archéologue et anthropologue, ce

est Marie Besse. Et les questions fusent: à quelle occasion ont-ils été bâtis? Pourquoi était-il si important de les déplacer et de les installer à un endroit plutôt qu'à un autre? Comment s'exerçait le pouvoir: de manière restreinte ou élargie, devait-il être reconquis? Pourquoi, à un moment donné, la population a décidé de ne plus en construire?

## UNE GRANDEUR D'ESPRIT

Le nombre de questions restées en suspens est sans conteste inversement proportionnel au nombre de réponses que l'on a, jusqu'ici pu obtenir. Même la théorie de longue date qui veut que la tribu Haumaka ait couru à sa perte en raison d'une surexploitation de l'île est mise aujourd'hui en doute par certains archéologues. «Des fouilles récentes (inhumation, crémation) au pied des statues», poursuit la Valaisanne établie à Genève, qui confie avoir éprou-

vé une grande émotion en y allant en avril 2015. «J'ai ressenti une grandeur d'esprit, une profondeur dans le temps, et la présence incontournable d'un peuple disparu qui réussit encore à nous intriguer. Son omniprésence sur l'île est impressionnante, mais pas envahissante. J'ai aussi apprécié la rencontre avec les gens et le côté sauvage de cette terre, qui permet de marcher des heures, tant au bord

de la mer que sur les volcans. J'ai été très touchée par les Moais installés dans la caldeira, où une végétation particulière s'est développée.» Ces géants de pierre restent incontestablement les maîtres des lieux!

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez à la découverte de cette surprenante île. [Page 86.](#)

## LES PAYSAGES LUNAIRES DE L'ALTIPLANO

Les voyageurs qui passent par l'île de Pâques font souvent un saut à l'Altiplano, à la frontière du nord du Chili et de la Bolivie. Là, on se croit sur une autre planète, tant les paysages sont surréalistes et l'oxygène se fait rare. Cette plaine d'altitude impressionne par son caractère extrême, naturellement excentrique. Par le désert d'Atacama, le plus aride du monde; par les eaux turquoise (laguna verde) ou rougeoyantes (laguna colorada) de ses lacs, où se baladent des flamants roses et autour desquels paissent des lamas; par ses volcans qui s'élancent vers un ciel d'un bleu puissant, lequel se pare d'étoiles comme nulle part ailleurs, une fois la nuit tombée. Mais aussi par ses geysers qui crachent leur soufre, par la culture des Atacameños, les Indiens locaux, ou encore par le salar d'Uyuni, avec ce sol de sel craquelé, sur lequel sont posés de petites îles avec des cactus géants. Un monde, à nul autre pareil.

«J'ai ressenti une grandeur d'esprit, une profondeur dans le temps...»

MARIE BESSE, ARCHÉOLOGUE

Mais ce qui caractérise les Moais, ce sont leurs grandes dimensions, leur nombre, leur grande unité à pre-

qui m'intéresse le plus, c'est l'organisation sociale et les rites qui ont accompagné leur construction, pré-